

Lecture : récits de création et mythologie

Ce qui est noté au contrôle, ce n'est pas le résultat seul : c'est le raisonnement posé, puis le calcul mené jusqu'au bout avec l'unité.

1 Les dieux et leurs domaines

- ① a. Jupiter, Neptune, Minerve, Vénus.
- ② b. Poséidon, dieu de la mer : Ulysse a aveuglé son fils, le Cyclope Polyphème.
- ③ c. Mars, dieu de la guerre, et Vénus, déesse de l'amour et de la beauté.
- ④ La mythologie a laissé des traces partout : les jours de la semaine, les planètes, des dizaines de mots courants — *céréale* vient de Cérès, déesse des moissons.
- ⑤ C'est une raison pratique de la connaître : elle explique le vocabulaire autant que la littérature.

2 Retrouver le schéma narratif

- ① b. Situation initiale : Dédale et Icare sont prisonniers du Labyrinthe.
- ② Élément déclencheur : Dédale fabrique les ailes, et pose une consigne.
- ③ Péripéties : l'envol, puis la désobéissance d'Icare qui monte trop haut.
- ④ Dénouement : la cire fond, Icare tombe et se noie. Situation finale : Dédale est libre, mais seul, et la mer a reçu un nom.
- ⑤ c. La prison a disparu, mais l'enfant aussi. La liberté est acquise au prix le plus fort — c'est exactement ce que le mythe veut faire sentir.
- ⑥ Une situation finale n'est donc jamais un simple « ils vécurent heureux » : elle mesure ce que l'aventure a coûté.

3 Nommer les figures de style

- ① a. Comparaison — l'outil *comme* est présent. Effet : le regard devient inquiétant, presque animal.
- ② b. Personnification : *se déchaîner et frapper avec fureur* sont des comportements humains prêtés au vent.
- ③ c. Hyperbole : *mille fois* exagère volontairement pour marquer la certitude.
- ④ d. Métaphore : l'homme est appelé *montagne de muscles* sans outil de comparaison.
- ⑤ Dans les quatre cas, la moitié de la réponse est l'**effet**. Nommer sans expliquer ne vaut que la moitié des points.

4 Le héros et ses valeurs

- ① a. La ruse : il se fait appeler « Personne », de sorte que l'appel au secours de Polyphème — « Personne m'a blessé ! » — reste incompréhensible pour les autres Cyclopes.
- ② b. L'orgueil : en reprenant la mer, il crie son vrai nom, ce qui permet à Polyphème de le désigner à la vengeance de Poséidon.
- ③ c. Parce qu'un personnage sans faille n'a rien à surmonter : il ne progresse pas et le lecteur ne peut pas s'y reconnaître.
- ④ La ruse d'Ulysse le sauve, son orgueil le condamne à dix ans d'errance : c'est la même énergie qui produit les deux.
- ⑤ Un bon commentaire relie toujours la qualité et le défaut, plutôt que de les traiter séparément.

5 Une métamorphose et son explication

- ① a. Il explique l'origine d'un arbre, et donne un sens à son existence : le laurier est ce qui reste d'une jeune fille sauvée d'une poursuite.
- ② b. Apollon, dieu de la poésie et des arts, ne pouvant obtenir Daphné, déclare que l'arbre lui sera consacré et couronnera désormais ceux qu'il inspire.
- ③ Le mythe fonctionne donc comme une explication : il part d'une réalité observable — cet arbre, cette coutume — et lui invente une histoire d'origine.
- ④ C'est la définition même du récit étiologique, celui qui répond à la question « pourquoi les choses sont-elles ainsi ? ».

6 Rédiger une réponse complète

- ① Un exemple de réponse attendue, dont la structure importe plus que les mots :
- ② « Ulysse est un héros moins par sa force que par son **intelligence**. » — l'affirmation ouvre, et prend position.
- ③ « Face au Cyclope, il ne combat pas : il se fait appeler Personne, enivre le géant et l'aveugle pendant son sommeil. » — premier exemple, précis.
- ④ « Devant les Sirènes, il se fait attacher au mât plutôt que de se boucher les oreilles : il veut entendre sans céder. » — deuxième exemple, qui montre autre chose que le premier.
- ⑤ « Mais cette intelligence s'accompagne d'un orgueil qui lui coûte cher : en criant son nom au Cyclope, il attire sur lui la colère de Poséidon. » — la nuance.
- ⑥ « C'est donc un héros humain, dont les qualités et les défauts viennent de la même source. » — la conclusion revient à la question.
- ⑦ Aucune de ces phrases ne raconte pour raconter : chacune sert l'affirmation de départ. C'est le seul critère.
- ⑧ Une réponse qui commencerait par « Ulysse part de Troie et rencontre... » serait un résumé, et ne répondrait pas.

Corrige-toi toi-même. Compte tes points exercice par exercice : c'est ainsi qu'on voit où l'on perd, et ce n'est presque jamais là où on le croit.

Ce qui est évalué	Points	Ce qui fait perdre le point
Situer les cinq temps du schéma narratif sur un texte donné	2 pts	Confondre élément déclencheur et péripétie
Dire ce qui a changé entre situation initiale et finale	1 pt	Écrire que tout redevient comme avant
Nommer une figure de style ET donner son effet	2 pts	S'arrêter au nom de la figure
Appuyer chaque affirmation sur une citation ou un moment précis	2 pts	Une interprétation que rien dans le texte ne soutient
Répondre à la question posée plutôt que résumer l'histoire	1 pt	Un résumé, si complet soit-il